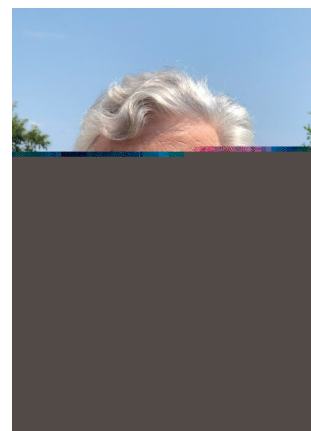


**La lecture construit le savoir.
L'écriture consolide
la compréhension.**

***Reading builds knowledge.
Writing strengthens understanding.***

Guex J.-J.

Rédacteur en Chef de « Phlébologie Annales Vasculaires »



La presse médicale n'est pas morte !

La « relative » désaffection pour les revues traditionnelles n'est qu'un phénomène transitoire, cyclique, associé à la vogue de la communication par les réseaux sociaux. Il convient de s'organiser pour accompagner un regain d'intérêt attendu pour le papier.

La Revue Phlébologie Annales Vasculaires (PAV) a toujours été une source d'information de grande valeur pour les médecins s'intéressant à la phlébologie.

- elle est durable (c'est sa 72^e année),
- écrite en (bon) Français (et parfois en Anglais),
- illustrée (en quadrichromie),
- accessible sur papier (glacé) et par voie électronique ;
- ses articles sont écrits par des praticiens très impliqués dans le milieu de la Phlébologie, chevronnés et expérimentés.
- depuis ses premiers numéros elle rapporte toutes les nouveautés techniques et thérapeutiques, mais elle fait aussi régulièrement le point sur l'état de l'art.
- on peut dire que toutes les évolutions et même révolutions de la phlébologie y ont été présentées au fil des années.

Pourquoi Phlébologie Annales Vasculaires n'est-elle pas indexée dans Medline ?

Phlébologie Annales Vasculaires est souvent critiquée pour ne pas être indexée dans Pubmed-Medline ; mais soyons lucides, compte tenu de ses objectifs pédagogiques et scientifiques, également de sa fonction annexe de lien entre les membres de la **Société Française de Phlébologie**, ce référencement s'avèrera toujours impossible.

Rédacteur en Chef de Phlébologie Annales Vasculaires (PAV) ;

In Memoriam : François-André Allaert, rédacteur en chef, décédé le 4 juin 2019 à qui je succède.

E-mail : jean-jerome.guex@orange.fr

PAV est cependant indexée dans d'autres bases et son contenu est facilement retrouvé par les outils de recherche ; et son propre moteur de recherche pour sa version numérique en ligne (www.revue-phlebologie.org) permet l'accès aux textes complets des articles et des communications.

PAV répond plutôt bien à la première partie de mon titre « **la lecture construit le savoir** ». Il faut cependant faire plus et si possible mieux, et aussi la promouvoir.

Si nous voulons augmenter le savoir de nos membres, il est essentiel qu'ils lisent leur revue, donc qu'ils en disposent : ils doivent donc s'abonner.

Bien entendu, les abonnements sont aussi un impératif administratif/associatif pour obtenir l'avis positif de la commission paritaire qui fixe les frais de port à un montant forfaitaire extrêmement réduit.

Tous les membres de la SFP devraient donc y souscrire, mais ce n'est pas encore le cas pour tous et il faudra donc faire encore un effort.

Le contenu éditorial de Phlébologie Annales Vasculaires doit s'étoffer !

L'accroissement du lectorat n'est qu'un de mes objectifs, car le contenu éditorial de PAV doit encore progresser, en qualité et en quantité. Que pouvons-nous faire pour cela ?

C'est ici qu'intervient la deuxième partie de mon titre « **L'écriture consolide la compréhension** ». La lecture des revues médicales est une source majeure d'information et de connaissance et nous devons certes l'optimiser, mais il faut aussi « avoir de la copie » et c'est sur ce point que je désire insister.

Qui dit articles dit auteurs et nous en manquons de plus en plus.

Et pourtant, les médecins qui se sont pris au jeu de l'écriture, de la rédaction d'articles y prennent vite du plaisir et l'écriture qui pouvait être une corvée devient un plaisir.

En écrivant on perfectionne ses connaissances. L'auteur réalise vite que la rédaction d'un texte le force à mettre ses connaissances et ses idées en place ; de plus, les correcteurs l'y incitent. L'écriture oblige à une meilleure compréhension personnelle, indispensable à la communication avec les lecteurs. L'écriture d'articles médicaux est un exercice de réflexion qui impose l'organisation des idées, la clarté de la langue, la connaissance du sujet et bien d'autres qualités, tout aussi utiles dans la pratique médicale quotidienne.

Les membres de la Société Française de Phlébologie doivent participer à la rédaction de leur revue

Alors l'idée est là : faire en sorte que nos membres soient de plus en plus nombreux à écrire dans leur revue.

Comme aux débuts de la Phlébologie, sans complexe mais avec l'envie de participer au bien commun, c'est ainsi que la Phlébologie s'est construite.

La revue PAV a commencé comme « Bulletin de la Société Française de Phlébologie ». Elle rapportait intégralement les textes des communications orales, car lors des congrès il n'y avait guère que les photos des cas pour égayer les propos, pas de diapositives

de texte, ni de 35 mm argentiques encore moins de PowerPoint, qui sont venues bien plus tard. Le « Bulletin » rapportait aussi les questions et les réponses qui animaient les discussions, cet usage s'est également perdu depuis.

Aujourd'hui, malheureusement :

- les communications orales, même les plus intéressantes et élégantes, sont volatiles,
- les diapositives sont très belles mais ne sont pas « rédigées » ;
- les séquences flash vidéo accessibles sur le site sont les seuls vestiges de nos congrès, elles sont très instructives, mais quand même fort brèves et sans commentaires.

Alors nous devons faire mieux.

- Nos experts doivent fournir plus régulièrement un texte étendu exhaustif ou résumé de leurs communications importantes.
- D'un autre côté, nos membres plus discrets ou plus timides doivent proposer des articles sur les thèmes qui les intéressent.
- La publication d'articles dans la revue est aussi un moyen de communiquer avec les correspondants et les patients, ils peuvent aisément être accessibles sur le site du phlébologue.

Tous les types d'articles et tous les sujets peuvent être intéressants

Bien sûr, l'auteur dispose parfois de données scientifiques issues de ses propres recherches et qu'il désire publier, et c'est tout à fait intéressant.

Mais ce type de publication, qui représente par ailleurs la majorité des articles de la presse médicale, n'est pas le seul type qui intéresse PAV et ses lecteurs.

- les cas cliniques,
- les notes techniques,
- les « questions d'internat »,
- les revues de littérature,
- les mises au point,
- les analyses bibliographiques,
- les comptes rendus de congrès,
- les rapports de stages,
- les analyses critiques de recommandations officielles,

Voilà autant de catégories que nous serions heureux de recevoir et de publier dans nos colonnes. Depuis quelques années nous publions déjà avec succès les mémoires des étudiants du Diplôme d'Université de Phlébologie (DUP) de Médecine Sorbonne Université, et les étudiants du CDPP-UEMS peuvent également s'y mettre.

L'écriture est peut-être une discipline désuète et les médecins français y sont probablement moins bien entraînés que leurs collègues anglo-saxons.

Ils auront des difficultés mais je pense que nous pourrons tout à fait relever ce défi.

Le comité de lecture de PAV sera sélectif, probablement sévère, il refusera des textes, c'est nécessaire pour garantir la qualité, mais nos futurs auteurs auront à cœur de présenter des textes relus et retravaillés.

Pourquoi ne pas mettre à contribution les patrons, les mentors, les maîtres de stages, et carrément les amis, la famille, comme font les auteurs de littérature générale, nous ne naissons pas tous avec la plume de Dumas !

Si vous avez des idées mais du mal à les coucher sur le papier : faites-vous aider !

Chacun a des amis capables de donner des conseils orthographiques, lexicaux ou grammaticaux. Travaillons en groupe, entraïdons-nous, montrons encore une fois l'exemple : **la Société Française de Phlébologie est toujours à la pointe, c'est dans notre patrimoine.**

Et enfin, pour encourager les bonnes volontés, les meilleurs contributeurs recevront officiellement un prix, une citation lors du congrès annuel.

Depuis soixante-douze ans Phlébologie Annales Vasculaires est VOTRE JOURNAL, il enrichit vos compétences, il progressera encore et d'autant plus que vous l'alimenterez de vos connaissances et de votre expérience.

Je compte bien recevoir des « papiers » de nouveaux auteurs (seulement par courrier électronique), lancez-vous, faites voir de quoi vous êtes capables.

Vous pourrez compter sur mon aide et sur l'aide du comité éditorial si votre travail en vaut la peine.

Bien sincèrement, votre dévoué.

Jean-Jérôme Guex,
Rédacteur en Chef de Phlébologie Annales Vasculaires

